

DOSSIER DE PRESSE

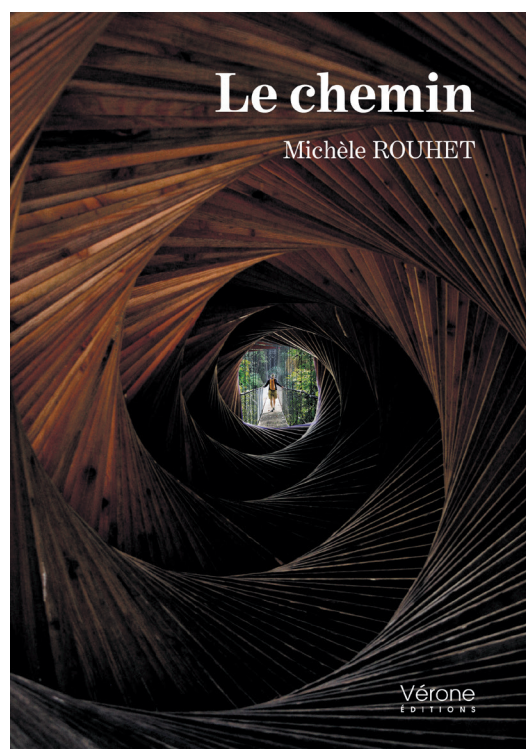
LE CHEMIN

Autobiographie

Le chemin raconte l'histoire d'une vie, celle de l'auteure, à travers des événements et expériences thérapeutiques dans l'objectif de se reconstruire.

Ce long travail d'introspection lui a permis de dissiper les brumes de son esprit et de panser les plaies laissées par la disparition de son père et l'agression sexuelle dont elle a été victime dans son enfance.

Cette autobiographie est bouleversante sans être larmoyante. Notre vision de la vie, de l'amour, de la mort, du monde, d'une forme de conscience suprême, s'en trouvera profondément transformée, car la réalité de cet ouvrage nous emporte au dedans et au-delà de nous même.



MICHÈLE ROUHET

Auteure résidant à PARIS (75)



Michèle Rouhet est née en avril 1943. Elle a exercé comme Professeure d'anglais et conservatrice de bibliothèque. Elle est également conteuse et photographe à ses heures perdues.

Auteure de plusieurs recueils, elle signe avec *Le chemin* son premier ouvrage aux Éditions Vérone.

EXTRAIT

Mon grand-père était l'être que je vénérerais, que j'adorais. Point. On ne dérange pas l'adoration, on ne la salit pas avec des trucs aussi monstrueusement noirs.

Je n'ai jamais rien dit, à personne.

J'aurais peut-être pu raconter à ma grand-mère mais elle était si fragile, si folle dans sa tête. Elle aussi me faisait peur, mais une peur adoucie par la tendresse que j'avais pour elle.

Lui, ce grand-père, je l'avais placé si haut, tellement haut. Je ne pouvais concevoir que ma parole puisse arriver jusqu'à lui. Et puis, et puis... le silence m'avait toujours entourée. Ma mémoire n'était que silence. Il n'y avait presque rien dedans. Je ne savais pas comment

faire des petits trous dans le silence pour leur parler. Eux étaient enfermés, seuls dans le silence de leur douleur ; moi, j'étais enfermée, seule dans le silence de ma peur.

J'ai gardé mes fantômes dans le coffre du « top secret ».

Je n'ai jamais su, ou pas voulu, poser des questions. Poser des questions, c'est avouer qu'on a besoin d'une réponse, qu'on ignore quelque chose, c'est être faible...

En plus, ils me gonflaient tous avec leur mort sur les épaules. Moi, je voulais être libre. Je voulais vivre, le passé était LEUR passé, en aucun cas le mien. Je voulais être légère, rire, oui, surtout rire.

QUATRIEME DE COUVERTURE

Au commencement de l'histoire était une petite fille qui avait perdu son papa.

Au diable ce mort se dit-elle, je veux vivre, je veux rire.

Un jour, le passé, vexé de son dédain, passa à l'attaque.

Le chemin commença alors :

Sur ce chemin, j'ai ahané, me suis débattue comme une enragée, emberlificotée dans des filets en mailles de fer barbelé.

J'ai découvert que la tête décide et que le corps dispose. Le maître du chemin c'est lui. J'ai découvert qu'il existait en moi des mondes dont j'ignorais l'existence : des rêves beaux, des cauchemars hideux et du chagrin noir.

Ma vie est comme cela, une multitude d'oublis à se rappeler, de mémoire à oublier, d'ornières dont il faut s'arracher, d'arbres à aimer, de fleurs à admirer, de possibles bonheurs à rencontrer. Au départ de cette aventure à la recherche de je ne sais pas quoi, j'avais pensé que tout chemin a une fin, avec un panneau : « tu es arrivée ».

Mais y a-t-il vraiment un panneau « arrivée » ?

LIBRAIRIES

(Remise libraire)

Commande ferme : Dilicom

Commande en dépôt : Vérone Éditions

HACHETTE LIVRE DISTRIBUTION

Tel. : 01 30 66 24 40

Fax : 01 39 26 47 02